



l'accord du Peuple 09/26

Le petit tract des colocaTerre, Pour une constituante

à partager

Des pistes

<https://hydrologie-regenerative.fr/>

On se donne rdv bientôt pour en parler ? *A minima* sous la yourte, mais ça peut se faire chez vous, à l'initiative de... ?



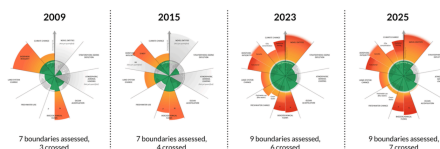
Ce sont les mots qui nous gouvernent, alors il faudra bien en changer certains, en rajouter d'autres. Un philosophe et un juriste ouvrent une perspective avec le terme d'HABITABILITÉ.

BAPTISTE MORIZOT & LAURENT NEYRET
LIBERTÉ, DIGNITÉ, HABITABILITÉ
DONNER AU SIÈCLE LA VALEUR QUI LUI MANQUE



GRAND FORMAT
4,90€

OPPORTUNITÉ



L'été que nous passons, et qui passe sur nous comme un fer à repasser, est une aubaine, **une opportunité. Mais pour qui et pour quoi ?**

Les investisseurs et leurs courtisans savent, historiquement, faire d'une crise d'une guerre ou d'une catastrophe, une opportunité pour avancer leurs pions sans débat populaire et choix démocratique.

Sous couvert de bon sens (l'évidence ça ne se discute plus) de pragmatisme contre l'idéologie, de l'urgence (qu'ils n'ont jamais déclarée avant !), ils avancent vers **l'ordre techno-solutionniste** : géo-ingénierie, clim, agro-voltaïsme, nucléaire, **bassines**, usines de dessalement, OGM, pesticides, etc... L'argument massue : *on n'a plus le choix !*

Du coup ils ne nous le proposent pas car nous ne serions pas à la hauteur de l'enjeu ; ou nous le proposerons quand ils seront sûrs de gagner le referendum. Et nous acceptons cet ordre chaotique. Mais enfin, qui doit décider de la finalité de la vie en société ? De ce à quoi devait ressembler le futur ?

Si on ne revendique pas notre souveraineté comme un droit fondamental et imprescriptible, il n'y a aucune chance de la récupérer. Or nous ne l'évoquons même pas comme un vrai sujet.

LA RÉALITÉ, mais laquelle ?

Les faits climatiques et sanitaires, voire anti-démocratiques, ne font pas évidences (preuves en anglais) de nature à nous mettre d'accord sur ladite réalité.

Jour du dépassement des ressources de la planète pour les français en 2026 ? Le 24 avril !

Mais on vous dira que l'on est exemplaire et que l'on ne représente pas grand chose.

Vous direz ça à votre enfant, quand il s'étouffera dans un wagon-fumeurs, et que vous allumerez votre seconde clope.

La réalité, à laquelle nous faisons face et que nous traitons, est une représentation psychique, **une construction influencée par notre histoire** nos croyances nos intérêts nos appartenances et idéologies. Tout le monde fait pour le mieux - les élu(e)s comme la population - mais par rapport à sa réalité, celle interne.

Vu les dégâts et les perspectives, c'est que **nous avons une mauvaise représentation** de la situation et de nous-mêmes ; ou peut-être sommes-nous suicidaires, ou pris dans des addictions mortifères.

Comment expliquer autrement que nous refusions de **sortir du rail des habitudes** et des assignations à se taire et obéir ?

Comment comprendre que **personne ne revendique** sa souveraineté pour décider démocratiquement de notre avenir commun, si personne ne donne ses raisons ? Si personne ne parle en place publique.

Il n'y a de providentiel pour le peuple (la population), que le Peuple (la volonté populaire quand elle s'exprime souverainement) et l'Etat de droit (qui la civilise). C'est de moi !

Courrier adressé à M. Yannick NEUDER,
député LR de la 7ème circonscription de l'Isère,
ancien ministre de la santé
Je publierai sa réponse bien sûr _____

(que vous pourriez reprendre ?)

Jacques VARIENGIEN
38122 Montseveroux

Montseveroux le 10 aout 2026

Objet : *proposition de loi sur la création
de Commission Environnement Communale ouverte à la population*

A l'attention de M. Yannick NEUDER
Député de la 7ème circonscription de l'Isère

Bonjour Monsieur,

Médecin, ancien ministre de la santé, et élu d'un territoire agricole, vous connaissez particulièrement bien j'en suis sûr les situations écologique climatique et sanitaire ; mais c'est sur la situation démocratique que je voudrais vous interpeller.

Vous n'avez pas déclaré publiquement l'urgence climatique - bien que vous m'ayez dit dans votre bureau qu'elle était de 10/10 - pas plus que le 1er ministre du gouvernement auquel vous avez participé, ou du Président la République ; pourtant c'est bien avec l'argument de l'urgence, et du bon sens, du pragmatisme, que vous proposez et proposerez à l'instar d'autres élu(e)s des solutions technologiques que vous jugez évidentes au point de ne pas les discuter publiquement, sans que jamais le bilan écologique et sanitaire de cette stratégie n'ait été fait.

Par ailleurs, vous n'êtes pas sans savoir que peu de Conseils Municipaux de nos Territoires ont élaboré leur Plan Communal de Sauvegarde, avec l'implication prévue par la loi de la population.

Ma proposition pour répondre à ce déficit démocratique : créer, par la loi, des Commissions Environnement Communales ouvertes à tous les habitantes et habitants de plus de 16 ans ; ceci afin que la population puisse élaborer démocratiquement, en communauté souveraine, les solutions adaptatives et préventives locales et territoriales, bien au-delà de la question du décor environnemental. Ceci devrait nous permettre de dépasser le lobbyisme et le clientélisme qui font la tragédie de notre démocratie délégative, car ça oblige la population à se diviser en lobbies citoyens, alors qu'elle devrait être organisée en communauté souveraine.

Je serai ravi de participer avec les volontaires de notre circonscription, que vous pourriez rassembler, à l'élaboration d'une trame pour une proposition de loi que vous pourriez porter à l'Assemblée Nationale avec d'autres députés sincèrement démocrates.

Très cordialement
Jacques VARIENGIEN

Le mépris : On ne peut pas faire voter les gens, ils sont trop... pas assez...

Le bon sens : Contrairement
aux élu(e)s qui ne sont pour rien
dans la situation

Savez-vous quel choix vous faites quand vous élesez ?

Ci-dessous, les scénarios élaborés par l'ADEME à la demande du gouvernement

	S1 GÉNÉRATION FRUGALE	S2 COOPÉRATIONS TERRITORIALES	S3 TECHNOLOGIES VERTES	S4 PARI RÉPARATEUR
MODÈS DE VIE				
Société	- Recherche de sens - Frugalité choisie mais aussi contrainte - Préférence pour le local - Nature sanctuarisée	- Évolution soutenable des modes de vie - Économie du partage - Équité - Préservation de la nature inscrite dans le droit	- Plus de nouvelles technologies que de sobriété - Consumérisme « vert » au profit des populations solvables, société connectée - Les services rendus par la nature sont optimisés	- Sauvegarde des modes de vie de consommation de masse - La nature est une ressource à exploiter - Confiance dans la capacité à réparer les dégâts causés aux écosystèmes
Alimentation	- Division par 3 de la consommation de viande - Part du bio: 70 %	- Division par 2 de la consommation de viande - Part du bio: 50 %	- Baisse de 30 % de la consommation de viande - Part du bio: 30 %	Consommation de viande quasi-stable (baisse de 10 %), complétée par des protéines de synthèse ou végétales
Habitat	- Rénovation massive et rapide - Limitation forte de la construction neuve (transformation de logements vacants et résidences secondaires en résidences principales)	Rénovation massive, évolutions graduelles mais profondes des modes de vie (cohabitation plus développée et adaptation de la taille des logements à celle des ménages)	- Déconstruction-reconstruction à grande échelle de logements - Ensemble des logements rénovés mais de façon peu performante: la moitié seulement au niveau Bâtiment Basse Consommation (BBC)	- Maintien de la construction neuve - La moitié des logements seulement est rénovée au niveau BBC - Les équipements se multiplient, alliant innovations technologiques et efficacité énergétique
Mobilité des personnes	- Réduction forte de la mobilité - Réduction d'un tiers des km parcourus par personne - La moitié des trajets à pied ou à vélo	- Mobilité maîtrisée - 17 % de km parcourus par personne - Près de la moitié des trajets à pied ou à vélo	- Mobilités accompagnées par l'État pour les maîtriser: infrastructures, télétravail massif, covoiturage + 13 % de km parcourus par personne 30 % des trajets à pied ou à vélo	- Augmentation forte des mobilités + 28 % de km parcourus par personne - Recherche de vitesse 20 % des trajets à pied ou à vélo
Technique Rapport au progrès, numérique, R&D	- Innovation autant organisationnelle que technique - Règne des low-tech, réutilisation et réparation - Numérique collaboratif - Consommation des data centers stable grâce à la stabilisation des flux	- Investissement massif (efficacité énergétique, EnR et infrastructures) - Numérique au service du développement territorial - Consommation des data centers stable grâce à la stabilisation des flux	- Ciblage sur les technologies les plus compétitives pour décarboner - Numérique au service de l'optimisation - Les data centers consomment 10 fois plus d'énergie qu'en 2020	- Innovations tout azimut - Captage, stockage ou usage du carbone capté indispensable - Internet des objets et intelligence artificielle omniprésents: les data centers consomment 15 fois plus d'énergie qu'en 2020
Gouvernance Échelles de décision, coopération internationale	- Décision locale, faible coopération internationale - Réglementation, interdiction et rationnement via des quotas	- Gouvernance partagée - Fiscalité environnementale et redistribution - Décisions nationales et coopération européenne	- Cadre de régulation minimale pour les acteurs privés - État planificateur - Fiscalité carbone ciblée	- Soutien de l'offre - Coopération internationale forte et ciblée sur quelques filières clés - Planification centralisée du système énergétique
Territoire Rapport espaces ruraux-urbains, artificialisation	- Rôle important du territoire pour les ressources et l'action « Démétropolisation » en faveur des villes moyennes et des zones rurales	- Reconquête démographique des villes moyennes - Coopération entre territoires - Planification énergétique territoriale et politiques foncières	Métropolisation, mise en concurrence des territoires, villes fonctionnelles	Faible dimension territoriale, étalement urbain, agriculture intensive
Macro-économie	- Nouveaux indicateurs de prospérité (écarts de revenus, qualité de la vie...) - Commerce international contracté	- Croissance qualitative, « réindustrialisation » de secteurs clés en lien avec territoires - Commerce international régulé	- Croissance verte, innovation poussée par la technologie - Spécialisation régionale - Concurrence internationale et échanges mondialisés	- Croissance économique carbonée - Fiscalité carbone minimaliste et ciblée - Économie mondialisée
ÉCONOMIE				
Industrie	- Production au plus près des besoins 70 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage	- Production en valeur plutôt qu'en volume - Dynamisme des marchés locaux 80 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage	- Décarbonation de l'énergie 60 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage	- Décarbonation de l'industrie partant sur le captage et stockage géologique de CO₂ 45 % de l'acier, mais aussi de l'aluminium, du verre, du papier-carton et des plastiques viennent du recyclage

Rassurez-vous, vos élu(e)s locaux n'ont pas choisi non plus, ils font avec le SCOT, qui est décidé ailleurs, loin de vous.

Qu'est-ce que vous faites à
buller devant l'ordi ?

On prépare la palabre de l'eau
pour s'éviter la bataille

Ça consiste en quoi
mes bons apôtres ?

D'abord à s'informer valablement
Ici : Ici : Ici : ici : ici : ici : ici : ici : ici : ici

Un ami, lassé des accusations cyniques que ses amis écolo-critiques faisaient circuler à la suite de feux de forêts «qui-aurait-pu-prédire», leur a fait une piquouse de rappel ; ci-dessous.

Mais pour être honnête, ce qui a divisé les député(e)s c'est surtout l'inévitable question du financement : qui payent ? Les uns ou les autres services publics ?

La justice fiscale c'est comme la liberté d'expression, elle ne s'use que si l'on ne s'en sert pas.



Ma baignoire déborde,
que dois-je faire ?
Éponger ou réparer le
robinet ?

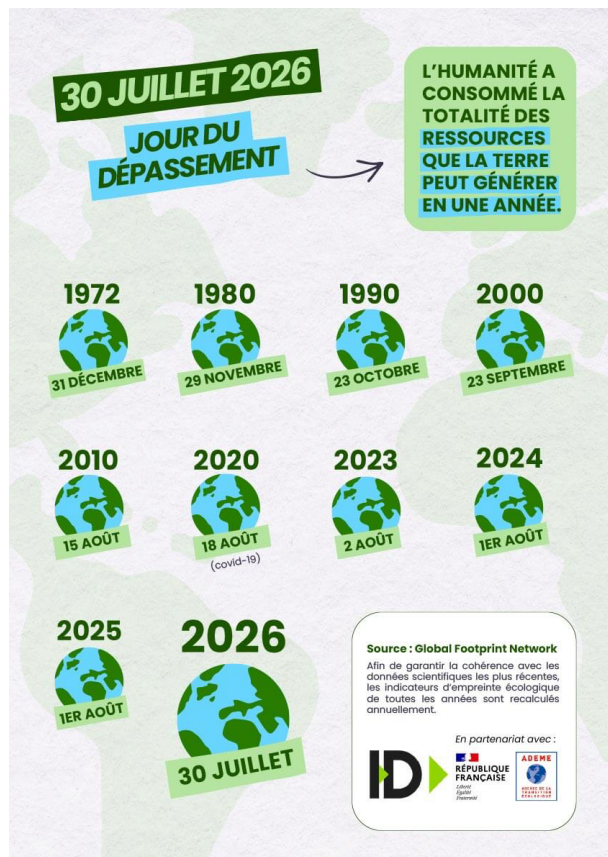
Ça dépend.
T'as investi dans quoi ?
Les éponges ou les
joints ?

Reconnaissons que le problème est complexe ; le bon sens peut conduire à des contre-sens. Par exemple, se débarrasser des broussailles prive le feu de combustible certes, mais ça prive les arbres de [la fonction écologique de la broussaille](#). Sans broussaille la forêt s'assèche plus vite. Ça prive aussi une biodiversité de son environnement ; sans compter que le sol se tasse et se barre avec la pluie.

Quadrature du cercle. Créer une forêt carrelée avec des arbres en bois ignifugé, et remplie d'animaux qui ne boiraient pas d'eau, et qu'on pourrait continuer à chasser.

Jour du dépassement pour l'ensemble de l'humanité

Ils n'y sont pour rien, et ils vont trouver les techno-bidules juste à temps pour que tout finisse bien. Comme dans les films. Ou pas.



« Les politiques ne pensent pas à long terme, ils ne pensent que le temps de leur mandat et de leur réélection » lieux commun que j'entends même chez des intellectuels.

Et bien c'est un défaut d'analyse car c'est exactement l'inverse. Ils se réservent le temps long et nous laissent penser la fin du mois.

Une preuve : le Projet d'Aménagement et de Développement Durables ([le PADD](#)), est décidé pour les 14 prochaines années !

Les politiciennes et politiciens ne font pas n'importe quoi, ils ne se trompent jamais ; ils font des choix puis gèrent les conséquences : les conflits pour les ressources, les places au soleil, ou l'ombre désormais. Cheval de Troie ? « *Il faut être compétitif* ».

En nous taisant, nous ne faisons pas n'importe quoi, nous faisons aussi un choix ; sommes-nous prêts à en assumer lesdites conséquences ?

Le sujet qui organise la scène politique, mais pas le débat public, c'est :

la croissance, quitte à tout artificialiser y compris l'humain vs **l'habitabilité** - c'est-à-dire le respect des limites physico-chimiques et du vivant quitte à ne pas faire, à renoncer, à changer de façon d'être, à accepter sa faiblesse constitutive.

Le terme croissance est un euphémisme : le vrai terme c'est *Assurer quoi qu'il en coûte la rentabilité du capital initial, pour celles et ceux qui en ont, quitte à tout transformer en opportunité*. Si un capital ne croît pas, c'est qu'il décroît, et ça c'est impossible. Même les malheurs qu'elle engendre font effet d'aubaine pour cette logique. Cette logique économique n'est pas au service de l'humain, c'est l'humain qui est à son service ; donc au service de la cupidité et de l'avidité.

Renversement politicien : respecter les limites c'est être décroissant - déprimé/déprimant - c'est dépérir, mourir un peu donc ; à l'opposé, être croissant c'est vivre encore, jouir encore malgré les destructions, malgré le compte à rebours que personne ne nie (*les chiffres ci-dessus sont validés par le gouvernement français ! T'y crois ?*) ; mais faut être attractif, savoir se vendre et son âme avec. A qui et pour quoi ?

Poser la question publiquement, c'est être l'ennemi de la société, de l'ordre, de la vie même !

En fait non, c'est dire tout haut ce que la majorité des français pensent (les enquêtes le démontrent), mais ne savent pas qu'ils le pensent majoritairement, car une minorité veille au grain, arme au poing.

Changement : il est difficile (prudence) voire douloureux (ambivalence) de faire un choix, d'où la tendance à laisser d'autres, plein de certitudes, décider pour soi ; malgré leurs résultats. Mais est-ce bien judicieux au final de laisser tous ces gens « responsables et de gouvernement » décider du sens de ma vie ? Et de celle des générations.

Le mutisme a tué, tue et tuera. Il nous fera tout perdre, y compris l'honneur.